

# AU BORD DE LA TERRE GLACÉE

1

EOWYN IVEY

# AU BORD DE LA TERRE GLACÉE

VOLUME 1

Roman traduit de l'anglais (États-Unis)  
par Isabelle Chapman



**VOIR DE PRÈS**

Titre original : *To the Bright Edge of the World*

Les illustrations et la carte sont de Ruth Hulbert.

La numérisation et le traitement des photographies ont été réalisés par Stephen Nowers.

Les crédits photographiques apparaissent page 537.

Les extraits de *Regard d'un prêtre orthodoxe* proviennent de l'ouvrage : *Through Orthodox Eyes: Russian Missionary Narratives of Travels to the Dena'ina and Ahtna, 1850s-1930s, Historical translation Series Volume 13.*

© Eowyn Ivey, 2016.

© Éditions 10/18, Département d'Univers Poche, 2018, pour la traduction française.

© 2019, Voir de près pour la présente édition  
Tous droits de traduction, d'adaptation  
et de reproduction réservés pour tous pays.

ISBN 978-2-37828-185-4

VOIR DE PRÈS  
[www.voir-de-pres.fr](http://www.voir-de-pres.fr)

## NOTE DE L'AUTEUR

Si ce récit s'inspire d'une expédition de découverte officielle qui a fait date dans l'histoire de l'Alaska, les personnages sont tous imaginaires, ainsi que bon nombre de lieux, dont la Wolverine. À ceux qui existent réellement ont été donnés leurs noms de l'époque, avec l'orthographe correspondante.



*Pour mon mari, Sam, avec tout mon amour.*

« Je l'ai regardé droit dans les yeux et alors  
j'ai su que je n'avais rien compris. »

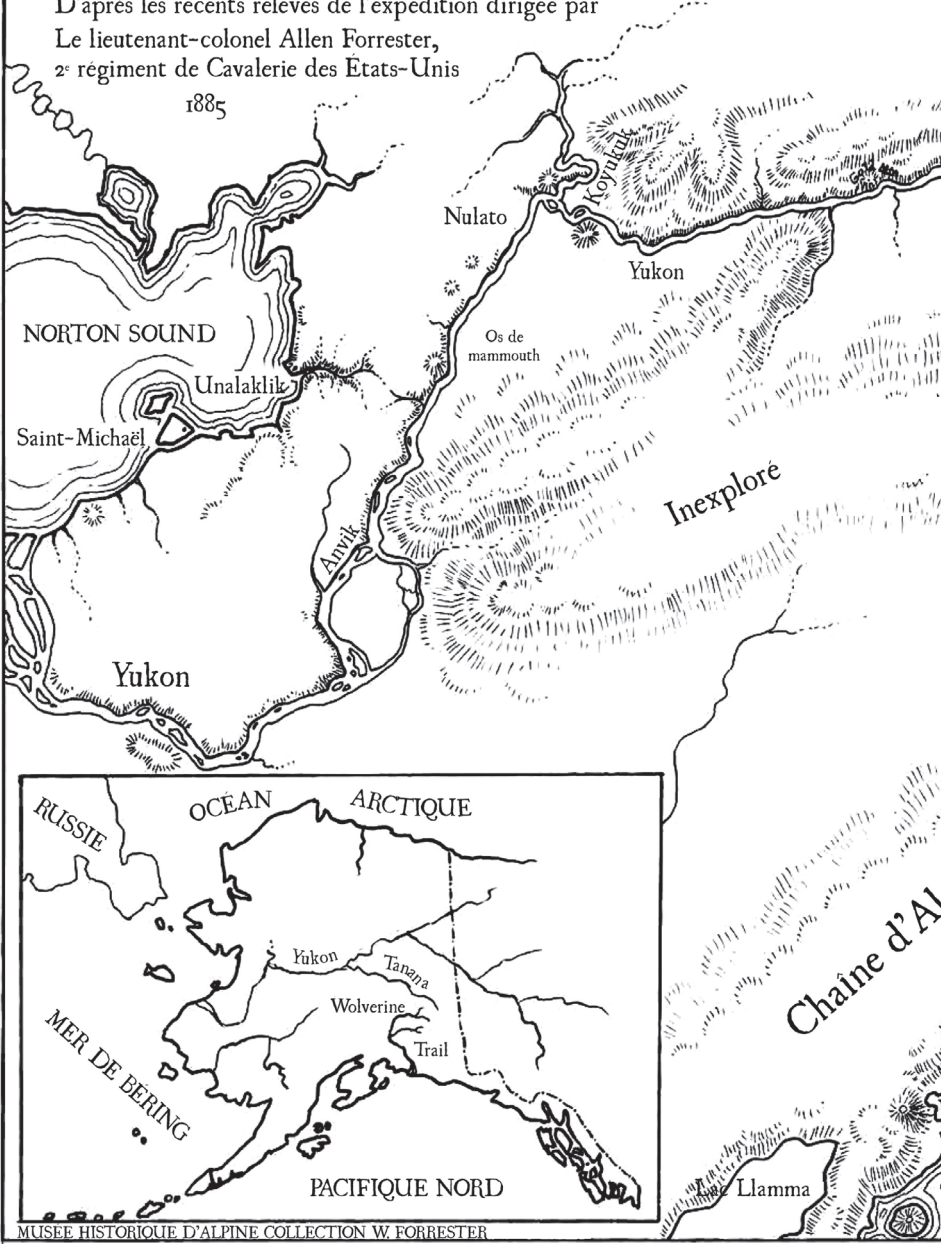
— *Richard K. Nelson,*  
*dans Make Prayers to the Raven,*  
*à propos de sa rencontre avec un carcajou*  
*(ou wolverène) d'Alaska.*

# ALASKA,

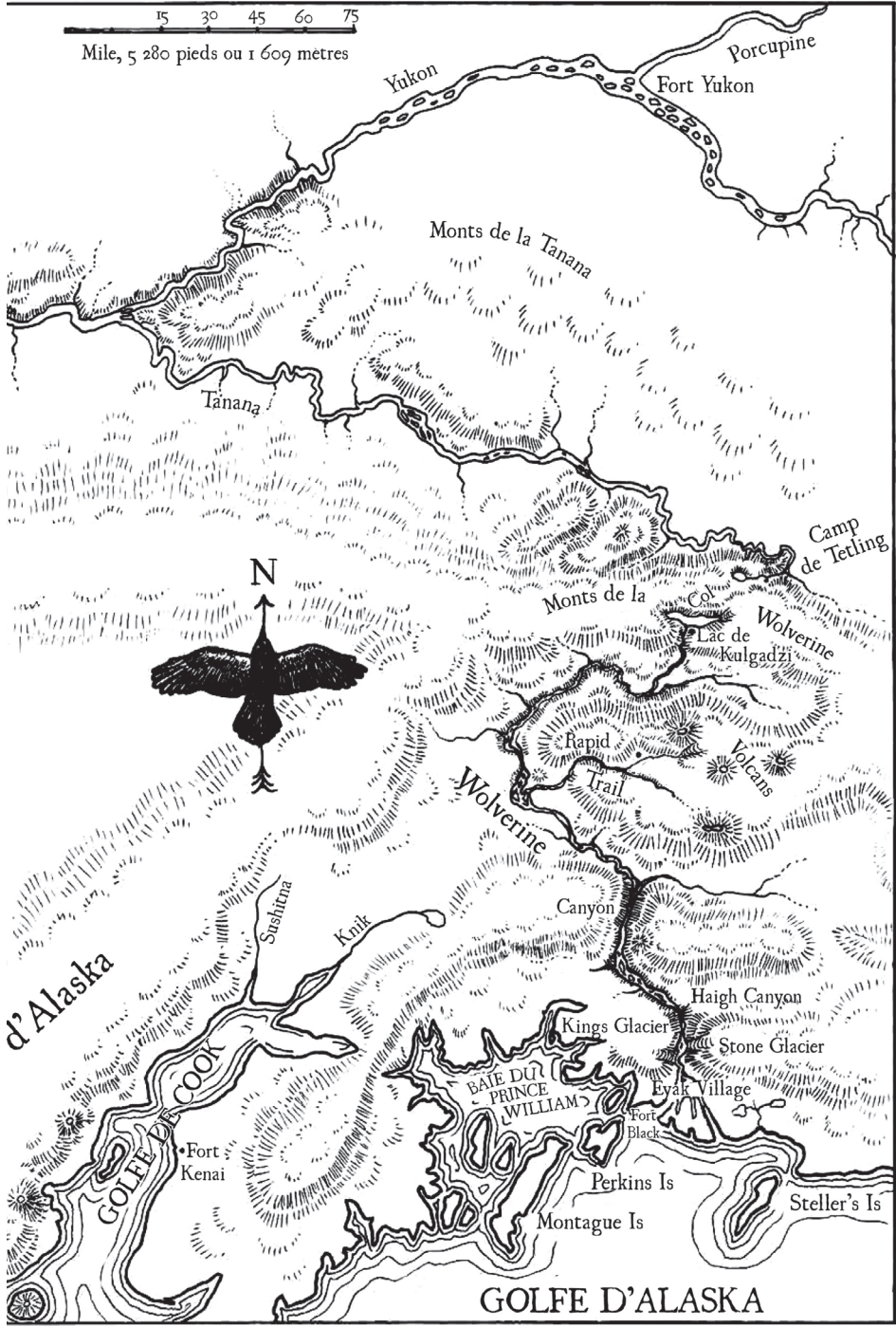
CARTE DU COURS DU FLEUVE DE LA WOLVERINE ET  
DE LA RIVIÈRE DE LA TANANA

D'après les récents relevés de l'expédition dirigée par  
Le lieutenant-colonel Allen Forrester,  
2<sup>e</sup> régiment de Cavalerie des États-Unis

1885



15 30 45 60 75  
Mile, 5 280 pieds ou 1 609 metres





Mr Joshua Sloan  
Conservateur  
du musée d'Histoire d'Alpine  
Alpine, Alaska

Cher monsieur,

Vous étiez prévenu : je suis un vieil obstiné. Ces boîtes renferment les documents dont je vous ai parlé, les lettres et les journaux de route de l'expédition à travers l'Alaska menée par mon grand-oncle en 1885. Je n'ai pas oublié ce que vous m'avez dit à propos de votre réticence à les accepter, mais, voyez-vous, je vous les envoie quand même. Une fois que vous les aurez lus, vous changerez d'avis. À la vérité, je n'ai pas tellement le choix. Je n'ai pas eu d'enfant et j'ai perdu tous mes proches. Lorsque mon tour viendra, ces papiers seront jetés avec le reste. Après toutes ces années serrés dans des malles et des boîtes, ils sont assez défraîchis, mais ce serait dommage de les laisser disparaître.

Pour le colonel, ce fut une expédition éprouvante. Qu'elle ait été d'emblée vouée à l'échec, c'est possible, mais je ne vois pas en quoi cela en diminue l'intérêt. Elle vaut bien celle de Lewis et Clark, et ces documents comptent parmi les plus anciens témoignages : ce sont des descriptions de première main des terres septentrionales et de leur population indigène.

Dans les carnets de route de mon grand-oncle, plusieurs passages sont stupéfiants, tant ils sont éloignés de ce qu'il écrit dans ses rapports officiels. À la lecture de ces feuillets, certains ont mis les incidents les plus curieux sur le compte de l'hallucination dont les causes seraient la faim et les rigueurs du climat. D'autres ont accusé le colonel d'embellir ses récits dans le seul but d'accroître sa notoriété. N'empêche que, dans mon esprit, il n'était ni un affabulateur ni un charlatan. Ce militaire sorti de West Point a fait les guerres indiennes. Retenu captif par les Apaches, il a réussi à négocier sa libération. Mais jamais il n'a cherché à

se faire remarquer. Pour ma part, je pense qu'il a, tout simplement, décrit les choses qu'il a vues. Il faut être bien arrogant pour croire que, dans ce bas monde, tout peut être mesuré et pesé à l'aide d'instruments. C'est pourtant ce que croyait notre colonel au départ et, comme vous le verrez, cela ne lui a pas porté bonheur.

Aux journaux et aux rapports militaires, je joins aussi quelques pages de la plume de ma grand-tante Sophie. Plus des illustrations, photographies et coupures de presse, bref toute la documentation que j'ai réunie au fil des ans. Je me suis abstenu de les trier, me disant que certains détails titilleraient votre curiosité.

Je ne vous envoie pas encore les objets rapportés de l'expédition. J'ai gardé tout ce que j'ai pu, ils sont souvent en mauvais état et risqueraient de ne pas supporter un voyage aller-retour en Alaska. Je les ai fait expertiser, aussi trouverez-vous une description de chaque pièce spécifiant son état de conservation.

Lisez tout cela bien attentivement. Si vous changez d'avis et pensez finalement pouvoir les inclure dans les collections du musée, je serai ravi de vous faire parvenir tout ce que j'ai.

Avec l'assurance de mes meilleurs sentiments,  
Walter Forrester

## Première partie

---

*Horizon artificiel*

*Milieu XIX<sup>e</sup>, non signé*

*Collection Allen Forrester*

Coffret d'origine en acajou avec sa clé. Cuve en fonte réfléchrice et récipient à mercure, couvercle réflecteur pyramidal en laiton à deux glaces. Permet la navigation astronomique de nuit, par temps de brume ou lorsque le relief masque l'horizon naturel. On verse le mercure dans la cuve réfléchrice et, une fois obtenue une surface réfléchissante parfaitement immobile et horizontale, à l'aide d'un sextant, on mesure l'angle entre l'image de l'astre reflétée sur cette surface et l'astre réel dans le ciel, la hauteur lue sur le sextant étant alors le double de la hauteur réelle de l'astre.